

## ELECTIONS LEGISLATIVES DU 30 NOVEMBRE 1958 - Scrutin de Ballottage

MES CHERS CONCITOYENS,

Aux 13 049 électrices et électeurs qui, contre vents et marées, nous ont honorés, Louis FERRAND et moi, de leur confiance, j'adresse notre profond remerciement et l'expression de notre inalterable espoir en l'avenir de la République.

- Travailleurs et Démocrates, à la ville comme à la campagne, vous m'avez placé en tête des candidats de gauche. Après le retrait de J. M. POITEVIN, je reste le seul candidat Républicain pour la défense des libertés menacées, de la Paix tant souhaitée, des intérêts du monde du travail déjà compromis et de notre Ecole laïque qu'il faut préserver.

La querelle qui oppose au 2<sup>me</sup> tour MM. THEBAULT et RETHORE est sordide : il ne s'agit que d'ambitions et de concurrence personnelles. L'un a toujours été l'homme de la droite. L'autre, ancien député radical, trahissant sa jeunesse s'est, au déclin de sa vie, rallié à l'extrême droite pour obtenir un siège de député qui lui avait été 5 fois refusé par le suffrage universel.

Ces soi-disant hommes nouveaux apparaîtront bientôt aux yeux de tous pour ce qu'ils sont : les hommes d'un passé révolu.

L'un, M. THEBAULT du parti des "Indépendants", a rejoint les hommes du 13 Mai et de l'aventure, l'autre, M. RETHORE, a sauté du parti radical-socialiste au parti de Soustelle et de Massu : l'U. N. R.

*Ces deux formations politiques en réalité, vieilles comme la réaction et la démagogie qui les ont engendrées, vont demain dominer largement l'Assemblée Nationale.*

L'un et l'autre candidats se réclament aujourd'hui de la "Croix de Lorraine". Mais ils se sont bien gardés de la porter aux heures noires de l'occupation quand il y avait péril à le faire.

L'un et l'autre parlent de la France avec la main sur le cœur, pour mieux faire oublier, sans doute, qu'ils n'ont jamais pris les armes pour sa défense.

C'est contre eux, qu'aujourd'hui comme hier, nous nous réclamons à bon droit de la Patrie et de la République.

**ELECTRICES et ELECTEURS SOCIALISTES, LAIQUES**, nos deux partis ensemble totalisent 23.594 voix dans cette circonscription. Il dépend donc de vous que M. THEBAULT, le candidat de M. PINAY (16.201 voix) et M. RETHORE, le candidat de M. SOUSTELLE (13.993 voix), soient battus.

Ne suivez pas ceux qui vous présentent M. RETHORE comme le "*moindre mal*". Il siègerait demain avec les hommes des "Comités de Salut Public".

\*\*\*

*A tous ceux qui travaillent et qui pensent, hommes et femmes, jeunes et vieux, nous disons : regardez en face le danger réactionnaire et les menaces fascistes. C'est à vous que la droite triomphante, au service du grand capital, ferait payer demain tout le poids de la guerre et de la crise économique.*

— *Electeurs communistes, socialistes, radicaux, chrétiens démocrates*, sachez vous unir et faire front : *Rassemblez-vous pour votre propre défense. Pour voter utile*, unissez vos suffrages.

Nous n'avons ni journal quotidien, ni radio, nous n'avons que votre dévouement et votre confiance. *Entraînez ceux qui se sont abstenus dimanche dernier, à aller aux urnes le 30 Novembre.*

**Votez et faites voter pour le CANDIDAT UNIQUE DE LA GAUCHE.**

**Vos voix constitueront le contrepoids indispensable à la grave poussée réactionnaire et prépareront l'avenir que les Républicains, à l'heure du réveil, bâtiront ensemble.**

**Refusez vos suffrages aux aventuriers et aux démagogues.**

*Votez pour que Vive la France et la République.*

LE REMPLAÇANT :

**Docteur Louis FERRAND**  
Maire adjoint d'Angoulême

LE CANDIDAT :

**Jean PRONTEAU**  
Professeur de Philosophie  
Ancien Lt-Colonel "Cévennes" dans la Résistance  
Croix de guerre avec palme  
Chevalier de la Légion d'Honneur



# REUNION GENERALE DU 20 NOVEMBRE 1958 - Bureau de la Démocratie

## MES CHERS CONFRÈRES

Après 48 heures d'absence, je reviens à la fois avec un cœur serein et une âme inquiète. Je suis heureux de retrouver à la fois la sérénité et la chaleur de la République.

Travaillant et dormant à la fois, j'ai eu le temps de réfléchir à la situation de la République. Je suis convaincu que la République est en danger et que nous devons agir pour la sauver. Je suis convaincu que la République est en danger et que nous devons agir pour la sauver.

Je suis convaincu que la République est en danger et que nous devons agir pour la sauver. Je suis convaincu que la République est en danger et que nous devons agir pour la sauver. Je suis convaincu que la République est en danger et que nous devons agir pour la sauver.

Je suis convaincu que la République est en danger et que nous devons agir pour la sauver. Je suis convaincu que la République est en danger et que nous devons agir pour la sauver. Je suis convaincu que la République est en danger et que nous devons agir pour la sauver.

Je suis convaincu que la République est en danger et que nous devons agir pour la sauver. Je suis convaincu que la République est en danger et que nous devons agir pour la sauver. Je suis convaincu que la République est en danger et que nous devons agir pour la sauver.

Je suis convaincu que la République est en danger et que nous devons agir pour la sauver. Je suis convaincu que la République est en danger et que nous devons agir pour la sauver. Je suis convaincu que la République est en danger et que nous devons agir pour la sauver.

Je suis convaincu que la République est en danger et que nous devons agir pour la sauver. Je suis convaincu que la République est en danger et que nous devons agir pour la sauver. Je suis convaincu que la République est en danger et que nous devons agir pour la sauver.

Je suis convaincu que la République est en danger et que nous devons agir pour la sauver. Je suis convaincu que la République est en danger et que nous devons agir pour la sauver. Je suis convaincu que la République est en danger et que nous devons agir pour la sauver.

Je suis convaincu que la République est en danger et que nous devons agir pour la sauver. Je suis convaincu que la République est en danger et que nous devons agir pour la sauver. Je suis convaincu que la République est en danger et que nous devons agir pour la sauver.

Je suis convaincu que la République est en danger et que nous devons agir pour la sauver. Je suis convaincu que la République est en danger et que nous devons agir pour la sauver. Je suis convaincu que la République est en danger et que nous devons agir pour la sauver.

Je suis convaincu que la République est en danger et que nous devons agir pour la sauver. Je suis convaincu que la République est en danger et que nous devons agir pour la sauver. Je suis convaincu que la République est en danger et que nous devons agir pour la sauver.

Je suis convaincu que la République est en danger et que nous devons agir pour la sauver. Je suis convaincu que la République est en danger et que nous devons agir pour la sauver. Je suis convaincu que la République est en danger et que nous devons agir pour la sauver.

Je suis convaincu que la République est en danger et que nous devons agir pour la sauver. Je suis convaincu que la République est en danger et que nous devons agir pour la sauver. Je suis convaincu que la République est en danger et que nous devons agir pour la sauver.

Je suis convaincu que la République est en danger et que nous devons agir pour la sauver. Je suis convaincu que la République est en danger et que nous devons agir pour la sauver. Je suis convaincu que la République est en danger et que nous devons agir pour la sauver.

Je suis convaincu que la République est en danger et que nous devons agir pour la sauver. Je suis convaincu que la République est en danger et que nous devons agir pour la sauver. Je suis convaincu que la République est en danger et que nous devons agir pour la sauver.

Votre dévoué et votre ami, JEAN PRONTEAU

Je suis convaincu que la République est en danger et que nous devons agir pour la sauver. Je suis convaincu que la République est en danger et que nous devons agir pour la sauver. Je suis convaincu que la République est en danger et que nous devons agir pour la sauver.

Je suis convaincu que la République est en danger et que nous devons agir pour la sauver. Je suis convaincu que la République est en danger et que nous devons agir pour la sauver. Je suis convaincu que la République est en danger et que nous devons agir pour la sauver.

Je suis convaincu que la République est en danger et que nous devons agir pour la sauver. Je suis convaincu que la République est en danger et que nous devons agir pour la sauver. Je suis convaincu que la République est en danger et que nous devons agir pour la sauver.

JEAN PRONTEAU

Docteur Louis FERRAND